**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 15 (1886)

**Heft:** 8

**Buchbesprechung:** Bibliographies

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

pera des caractères imprimés et des majuscules. C'est assez d'une difficulté à la fois.

Le passage d'une catégorie de lettres à l'autre exige des soins, de l'attention et un certain temps.

6° La première partie de la leçon sera donnée à l'aide des grands tableaux. Dans les écoles enfantines très nombreuses, on pourrait écrire les mots-types au tableau noir ou sur de très grandes feuilles de papier en caractères assez gros pour être vus sans effort par toute la classe.

7° Le syllabaire servira de guide au maître. On l'utilisera aussi pour répéter et compléter la leçon donnée au tableau.

8° N'insistez pas et ne vous arrêtez pas longtemps sur les particularités et les exceptions contenues dans les derniers tableaux : elles s'apprendront par l'usage.

9° Dans les petits morceaux de lecture courante qui suivent les tableaux, il faut suivre la marche que voici :

*a)* Commencer par une leçon de choses sur les objets mentionnés dans le morceau, ou par un résumé fait de vive voix si le morceau a pour thème une anecdote ;

*b)* On fait lire ensuite à chaque élève une phrase. Tous suivent la lecture sur leur syllabaire avec un petit indicateur à la main. On n'exigera d'abord ni liaison, ni inflexion de voix. Lorsqu'on rencontrera un mot irrégulier comme *paon, toast, clef*, etc., on aura soin de prendre les devants et d'énoncer le mot sans laisser à l'enfant le temps d'en chercher ou plutôt d'en deviner la prononciation ;

*c)* Après que l'élève a lu sa phrase, le maître la relit, non comme elle *devrait être lue*, mais comme elle *pourrait l'être* par l'enfant. Ne demandons jamais l'impossible ;

*d)* Lentement, mais bien, telle sera la règle qui nous dirigera dans tous ces derniers exercices ;

*e)* Que parfois tous les élèves du même cours lisent ensemble.

*(A suivre.)* L'*Ecole* (de Lausanne).

# Bibliographies

I

**Bibliothèque de Voyages, de Chasses et d'Aventures,** à 1 fr. 25 le volume, *à l'usage de la jeunesse et des gens du monde* publiés sous la direction de M. Victor Tissot. — Lausanne, librairie F. Payot, rue de Bourg.

On a fait des livres à bon marché de tous genres, des classiques, des romans, etc. Seuls, jusqu'ici, les livres de voyages se sont maintenus à des prix si élevés qu'ils sont inabordables pour la jeunesse et le grand public.

Et cependant, quels livres plus utiles et plus dignes de former une bibliothèque, que ces récits d'aventures et de voyages qui offrent à la fois l'intérêt du roman et la vérité de l'histoire ?

La jeunesse aime à écouter les récits de ceux qui viennent des pays

inconnus et lointains, et qui n'ont triomphé des obstacles du but qu'à force de courage, d'adresse, d'énergie, de lutte ; la jeunesse se passionne pour les héros, — et quels héros plus intéressants pourrait-on lui présenter que ceux de Cooper, de Mayne Reid, de Marryat, de Garneray, de Rowcroft, d'Hildreth, de Becher-Stove, de Gerstaeker, etc.

La nouvelle génération ne connaît que de nom ces auteurs qui ont été les plus lus et les mieux lus en Amérique et en Europe, et qui, les premiers, nous ont donné, à nous, le goût de lire et de nous instruire parce qu'en les lisant et les relisant, nous y avons toujours trouvé un nouvel attrait et un nouveau plaisir.

Trois volumes de la *Bibliothèque de Voyages, de Chasses et d'Aventures* sont actuellement en vente; *Voyages, Aventures et Combats* de Louis Garneray, et le *Chef blanc* du capitaine Mayne Reid. Le livre de Garneray, qui se divise en deux parties — l'une est presque entièrement consacrée à l'île de Madagascar — est le plus beau livre qui ait jamais été écrit sur la vie et les drames de la mer.

*Le Chef blanc,* par le capitaine Mayne Reid, est un des meilleurs ouvrages du célèbre écrivain ; un roman d'aventures digne d'être placé à côté du *Coureur des Bois*, de G. Ferry.

La *Bibliothèque de Voyages, de Chasses et d'Aventures*, entreprise dans de telles conditions de bon marché (1 fr. 25 le vol.), et composée d'ouvrages *irréprochables de fond et d'un mérite littéraire choisi*, est certainement destinée à devenir la *Bibliothèque classique de la Jeunesse.* Nous la signalons aux familles, aux écoles, aux jeunes gens, à tous ceux qui veulent lire des livres honnêtes et intéressants, à tous ceux qui aiment les voyages et les héroïques aventures, à tous ceux qui cherchent à s'instruire en se divertissant.

II

**Exercices d'arithmétique** à l'usage des classes primaires, 1re série, 25 cent.; 2e série, 25 cent.; 3e série, 35 cent.; les trois séries réunies avec réponses, un volume cartonné, 1 fr. 25, par A. Gilléron, maître de mathématiques au collège de Cully. — En vente à Lausanne, chez M. F. Payot, libraire-éditeur.

La première série des exercices que nous annonçons aujourd'hui es consacrée à l'étude de la numération et des opérations fondamentale de l'arithmétique. Comprenant 615 petits problèmes, simples, clairs faciles, elle est bien propre à intéresser le jeune élève et à le familiariser avec les différentes opérations. Chaque genre d'exercices commence par quelques questions posées avec des nombres concrets. Mais l'auteur ne suit pas longtemps cette voie; il a compris que le meilleur moyen d'apprendre la numération à l'élève et de lui rendre agréable le calcul est de le faire opérer avec des nombres abstraits, qui se gravent bien plus facilement dans la mémoire de l'enfant.

La deuxième série embrasse les nombres décimaux et le système métrique. La marche est ici la même que dans la série précédente. Les premières questions posées concernent l'addition et celles qui suivent passent successivement en revue les autres opérations de l'arithmétique. Le procédé suivi pour l'enseignement du système métrique nous paraît pratique et rationnel : étude des mesures de longueur, de surface, de volume, de poids, de capacité et de monnaie. L'auteur fait connaître d'abord à l'élève l'unité principale de chaque espèce de mesures, puis

les multiples et les sous-multiples et par de nombreuses questions bien posées, il l'amène à trouver la valeur d'un ou de plusieurs multiples quelconques exprimée en sous-multiples. Nul doute qu'après avoir résolu les 508 problèmes de cette série, l'élève ne connaisse à fond tout le mécanisme du système métrique et ne comprenne parfaitement comment les différentes mesures dérivent du mètre, base du système.

534 problèmes forment la troisième série qui commence par l'étude des fractions ordinaires. Quelques questions générales servent d'abord à donner à l'élève l'idée de la fraction; l'auteur y arrive facilement au moyen de petits problèmes où le résultat d'une opération est toujours une fraction proprement dite ou un nombre fractionnaire. Dans cette série, un chapitre est consacré à la réduction des fractions ordinaires en décimales et réciproquement. L'étude des nombres complexes fait aussi l'objet d'un chapitre spécial.

L'élève est maintenant assez familiarisé avec le calcul pour aborder avec succès l'étude de la règle de trois et des opérations nombreuses où elle a son application. C'est la méthode de réduction à l'unité qu'emploie l'auteur pour ce genre d'exercices.

La règle d'intérêt est étudiée sous toutes ses faces; dans des problèmes nombreux, l'élève n'a pas seulement à chercher le bénéfice réalisé sur une somme prêtée, mais encore le capital à placer, le taux à exiger et le temps pendant lequel une somme doit rester chez l'emprunteur pour produire un intérêt donné.

Cette série se termine par des questions concernant l'escompte en dedans et en dehors, l'échéance commune, les partages proportionnels, les moyennes, les mélanges et les alliages, et enfin par divers exercices d'arithmétique commerciale.

Comme on le voit, les trois séries de M. Gilléron embrassent toutes les questions de l'arithmétique élementaire. Ce qui en constitue le principal mérite, c'est le grand choix de problèmes que l'on trouve pour chaque exercice, problèmes clairs, concis et empruntés pour la plupart aux questions agricoles ou économiques.

Nous recommandons vivement ce recueil aux instituteurs; ils y trouveront d'abord de nombreuses données pour le calcul écrit et ils pourront se servir avantageusement des deux premières séries pour l'étude du calcul mental.

L. G.

# CHRONIQUE SCOLAIRE

Les experts appelés à fonctionner cet automne se sont réunis le 28 et le 31 juillet à Soleure, afin de déterminer un mode uniforme de procéder aux examens fédéraux. Ainsi se trouve réalisé l'un des postulats présentés au Conseil national par M. Théraulaz.

Ils se sont surtout occupés d'établir le plus d'uniformité possible dans les examens des recrues. C'est ainsi que les différentes branches du programme ont été successivement appro-